

# Éleveurs pluriactifs ovins viandes : Analyse technico-économique et lien aux rationalités du travail

## Multiple-job holding sheep farmers: techno-economic analysis and link to the work rationalities

LAIGNEL G. (1), FIORELLI C. (2), PORCHER J. (3), DEDIEU B. (2)

(1) INRA Theix - UR506 économie de l'élevage - INRA - F-63122 St-Genès

(2) INRA Theix - UMR1273 Métafort, équipe transformations des systèmes d'élevage - INRA, F-63122 St-Genès-Champanelle

(3) INRA - SADAPT - 16 rue Claude Bernard - INRA F-75005 Paris

### INTRODUCTION

Les performances techniques et économiques des élevages sont le plus souvent interprétées en relation avec des références régionales, ou au regard d'objectifs de production ou de revenu attribués à l'éleveur. Pourtant, chez des éleveurs ovins pluriactifs commercialisant leur production, il a été mis en évidence cinq types de rationalités du travail (Fiorelli *et al.*, 2007) : économique, technique, identitaire, relationnelle, relative à l'engagement différent du corps dans le travail. Connaître et prendre en compte la diversité des rationalités du travail et plus particulièrement celle de la rationalité économique, permet-il de mieux comprendre les performances technico-économiques ?

### 1. DOUBLE ANALYSE CHEZ HUIT PLURIACTIFS

Nous avons travaillé dans huit exploitations pluriactives (EP) du Puy de Dôme, avec un atelier ovin de quatre-vingt-douze à cinq cent quarante brebis de races rustiques ou herbagères, conduites par au moins un éleveur pluriactif, choisies pour la diversité de leurs stratégies d'élevage. Les rationalités du travail des éleveurs ont été caractérisées en 2006 (Fiorelli *et al.*, *ibid.*). Les performances techniques et économiques de la campagne 2006 ont été calculées à l'aide des différentes composantes de la marge par brebis, puis du revenu disponible, selon la méthodologie de Benoit et Laignel (2004). Ces performances ont été analysées : 1) en les résultant par rapport à celles de vingt et une exploitations témoins (ET) du Massif Central nord, considérées comme performantes techniquement et économiquement, et suivies par l'unité d'économie de l'élevage, 2) au regard de la diversité des rationalités du travail d'élevage.

### 2. LES FACTEURS DU REVENU

Ces EP se caractérisent par des moyens de production en moyenne plus faibles que pour les ET (tableau 1). Les EP ont des charges opérationnelles ovines très hétérogènes (tableau 2), avec des frais de concentrés, de lait en poudre, de minéraux et vétérinaires parfois très élevés au regard de leur productivité numérique, plus faible que celle des ET.

**Tableau 1** : caractéristiques des exploitations (min - max / moy)

	EP	ET
SAU ha	22 - 109 / 52	43 - 159 / 77
SFP ha (% SAU)	53 - 100 / 87	85 - 100 / 96
Brebis + 12 mois (B)	92 - 540 / 225	291 - 982 / 494
Chargement	0,50 - 1,32 / 0,84	0,4 - 1,48 / 1,07
Prod. Num. (%)	90 - 133 / 107	50 - 200 / 143
Produit ovine (€ / B)	59 - 113 / 82	53 - 167 / 123
Charges ovines (€ / B)	24 - 66 / 41	28 - 85 / 57
dont concentrés	11 - 40 / 23	17 - 44 / 28
dont lait en poudre	0,0 - 3,1 / 1,1	0,0 - 4,4 / 2,2
dont min. + véto.	3,1 - 19,0 / 6,9	2,1 - 12,0 / 6,4
Marge ovine (€ / B)	22 - 62 / 40	21 - 115 / 66
Ch.Struct (€ / "UGB")	348 - 808 / 462	278 - 689 / 451

La marge ovine par brebis des EP est en moyenne inférieure à celle des ET. Les charges de structure comparatives par

"UGB" sont en moyenne équivalentes à celles des ET. Ceci conditionne le niveau de revenu obtenu, renforcé par l'absence d'économie d'échelle (faibles effectifs de brebis, faible chargement EP n°6 et 8). Les meilleurs revenus (jusqu'à 10 000 €) sont obtenus par les EP qui ont les plus faibles charges de structure (1, 2, 3) ; les revenus proches de 0 ou négatifs (jusqu'à -11 500 €) sont obtenus par les EP qui ont fortement investi (5, 6, 8, 7) (tableau 2).

**Tableau 2** : charges et revenu disponible

EP	Prod. Num. (%)	Crtrs (€ / B)	Lait en poudre (€ / B)	Min. + Véto. (€ / B)	Charges structure (€ / "UGB")	Revenu disponible (€)
1	113	19	1,2	10,8	382	10 000
2	115	30	1,1	6,8	362	8 000
3	133	40	3,1	7,3	348	7 200
4	105	14	0,8	4,4	480	1 200
5	109	11	0,2	4,3	490	400
6	105	20	0,6	9,1	748	-1 900
7	90	22	0,0	4,2	419	-10 400
8	90	16	2,8	19,0	808	-11 500

### 3. RATIONALITES DU TRAVAIL D'ELEVAGE

Seuls les éleveurs 1, 2, 3, 4, disent attendre de leur travail d'élevage un revenu pour la famille. Les autres éleveurs disent : viser l'autofinancement de l'exploitation (7) ou accepter de financer le fonctionnement de l'exploitation et / ou les investissements grâce à leurs autres revenus (5, 6 et 8), par exemple dans une logique d'optimisation fiscale (6). Les rationalités identitaires, techniques, relationnelles du travail d'élevage marquent parfois fortement les choix techniques des éleveurs, qui ont de fait des charges ovines élevées. Ainsi produire des agneaux bien conformés (2, 6), suralimenter les bêtes par affection (3), sauver le plus possible d'agneaux au biberon (3), adopter une conduite sanitaire préventive intense (1,6,8), garder les bêtes jusqu'à leur mort ou les faire euthanasier (3, 6), n'a pas de prix.

### CONCLUSION

La diversité des charges opérationnelles et de structure, déterminant la diversité des revenus, est interprétable par la diversité des rationalités économiques et par le poids des rationalités relationnelles, identitaires, techniques. Combiner des références techniques régionales et des connaissances sur les rationalités du travail a enrichi l'analyse de la diversité des performances techniques et économiques de systèmes d'élevages ovins chez des pluriactifs. Cette approche pourrait être fructueuse dans des situations de conseil aux éleveurs.

*Nous remercions très sincèrement les éleveurs ovins qui ont contribué à cette étude.*

**Benoit M., Laignel G., 2004.** Séminaires méditerranéens : L'évolution des systèmes de production ovine et caprine 70, 57-65  
**Fiorelli C., Porcher J., Dedieu B., 2007.** Renc. Rech. Rum. 14, 389-392